

# Vie de l'I.C.E.M.

SAINT-CADO, 10 Novembre.

## Petit Congrès Régional de l'École Moderne

*De tous les départements bretons convergent vers le petit port morbihannais les camarades que la distance, le mauvais temps n'ont pas rebutés ou que des activités sérieuses n'ont pas retenus chez eux. (Melle Porquet Inspectrice des Ecoles maternelles du Finistère, retenue, s'est fait excuser.)*

Il y a là les anciens toujours fidèles au poste, les moins anciens, et des nouveaux, chose reconfortante ...

Les retrouvailles sont toujours chaleureuses. Ceux qui ne connaissaient pas St Cado s'extasiaient sur le décor, sur la petite école qui nous fait tous rêver ?.

Mais si nous voulons tout passer en revue car le programme est chargé et il faudra bien rentrer ce soir à la maison, il faut se mettre bien vite au travail.

Nous nous installons dans la salle de jeu transformée en magnifique salle d'exposition : peintures, tapisseries des élèves d'Hortense au mur, matériel apporté par Pons. Celui-ci dit ce que devra être cette journée et tout de suite nous passons dans la classe où nous attendent les petits de St Cado.

Nous nous casons très difficilement car nous sommes maintenant environ 80.

Une quinzaine d'enfants dessinent au crayon sur de grandes feuilles. Hortense écrit ce que chacun dit. Puis c'est la peinture, les monotypes, l'encre de chine ...

Les enfants montrent une sûreté étonnante dans la façon de manier le pinceau. Tout ce travail se fait dans le calme.

Hortense nous parle du milieu pauvre où vivent ces enfants, des réalisations depuis le début de l'année scolaire, du tableau mural qu'elle expérimente, et répond aux questions qui lui sont posées : questions surtout pratiques.

Gouzil, Freinet souhaite pleine réussite à cette journée régionale de St Cado, ainsi que Bé ruti qui prépare, à St Etienne, le Congrès de Pâques (25 au 30 mars 1960)

Pons pense d'abord qu'il faut répondre à l'attaque du Directeur de l'Enseignement du 1er Degré qui nie la valeur des méthodes de l'École Moderne. Un voeu affirmant la valeur pédagogique de la Coopération à l'École a déjà été voté par les Congressistes de Bordeaux.

Sous la conduite d'Hortense Robic, commentaire et discussion quant à ses réalisations. Il en ressort une grande importance des outils, la nécessité de faire connaître à l'enfant un éventail de techniques ( ce qui ne plait pas à l'un peut plaire à l'autre) et la valeur extraordinaire du magnétophone. Toutes les créations artistiques sont la preuve de la valeur de ces techniques.

- une camarade compare alors l'École maternelle (où l'on jouit d'une grande liberté) et les classes primaires où l'on est tenu par les programmes et parfois les examens.

- Pons insiste alors sur l'importance des plans de travail ( nous en faisons aussi, des plans de travail, ajoute Hortense.)

- Daniel insiste ensuite sur la nécessité de créer de nouveaux rapports sur les enfants. L'atmosphère de la classe peut être changée en leur donnant le sentiment de la responsabilité " en établissant avec eux les programmes et les emplois du temps, les enfants savent pourquoi ils travaillent et où ils vont. "

Mais à la transformation de rapports humains, il faut ajouter celle des techniques.

CAUSERIE-DISCUSSION AVEC LA PARTICIPATION DE PONS. Par la voix de Pons et de

Nous revenons à l'idée d'Hortense : importance des outils qui " créent de nouveaux gestes . "

La matinée se termine par l'audition d'une bande sonore enregistrée au stage des 2 Sèvres en 1957; la mise au point d'un texte libre où Daniel rend sensible à tous l'émotion ressentie par un seul élève : " l'ambition du maître ne doit pas être seulement l'écriture correcte des textes mais aussi l'éducation sensorielle, la culture des sentiments. "

L'après-midi, Pons présente " le livre de Vie des Petits de l'Ecole Freinet ". Il dit aux parents d'élèves invités par Hortense :

" Vous avez de la chance car vos enfants sont heureux. Ils dessinent, peignent, écrivent à leur gré. Comme ils aiment leur petite école qui est pour eux, mieux qu'une école,

" leur maison ". Il fallait voir pleurer ce matin ces deux "grands" garçons qui n'ont pu, faute de place, être admis en classe.

Il y a des écoles où l'on ne laisse pas parler les élèves : ici, on sait qu'on vit parmi les pêcheurs car ils racontent et impriment leur vie. "

" Saint Cado est connu dans le monde entier, " s'écrie un marin de commerce. "

Ainsi se termine ce "petit congrès de l'Ecole Moderne " comme le disait si bien ce matin Pons.

Et merci Hortense d'avoir permis cette belle journée pédagogique qui marquera certes dans les annales de St Cado, ce petit port si calme d'ordinaire.

Malou Le Saux et E. Thomas .

## Groupe régional de Basse-Normandie



Ce jeudi 24 novembre, mes élèves qui sortaient d'une séance de calcul vivant, ont compté 42 voitures automobiles ( mais je n'ai pas contrôlé )

Il est vrai que plus de 100 instituteurs se groupaient dans la classe voisine de la nôtre et, la cloison étant escamotée, observaient notre travail. Mes élèves et moi, nous jouions d'un même élan, à faire classe comme tous les jours.

Jusque vers 10 h 30 nous exécutons les tâches prévues à nos plans de travail, tandis que Pons commentait pour l'assistance. Une récréation de 20 minutes permettait aux collègues d'envahir notre classe pour voir de près cahiers et plans, puis parler aux enfants.

Chacun ayant alors regagné sa place, nous faisons du calcul vivant : nous revoyons l'ensemble des problèmes du début de la semaine. Il restait alors une demi-heure qui fut réservée à une critique et discussion.

Cependant, quelques collègues, professeurs d'enseignement général avaient formé une commission et travaillaient à part dans

la 3ème classe. Cette même classe contenait une exposition de travaux d'élèves et un stand de vente.

Bien sûr, Sept-Frères est un petit pays perdu dans son bocage et ses possibilités d'accueil sont réduites. La bonne volonté de tous a permis de satisfaire aussi bien que possible aux nécessités du repas.

L'après-midi, Pons nous a encouragés à poursuivre l'édition d'un bulletin régional dont nous essaierons de faire " le trait d'union " de nos espoirs et de nos travaux. Puis il a parlé surtout à nos coeurs, exaltant nos sentiments, nous promettant le bonheur, la joie du travail heureux dans des conditions humaines.

Et il nous a quittés brusquement pour se rendre à l'E.N. de jeunes filles de Caen. Nous avons terminé l'après-midi, en discutant par petits groupes et en préparant le travail à venir.

Disons qu'une telle réunion très utile permet des contacts entre voisins qui ne se

connaîtraient pas, mais qu'elle est un peu lourde d'organisation, qu'elle se complète heureusement par des réunions départementales restreintes dans lesquelles on voit le

travail plus en détail.

Le 27 avril 1961 nous tiendrons une nouvelle réunion régionale à Le Horps (Mayenne) chez notre camarade Goupil.

## 1<sup>ère</sup> Réunion du Groupe de l'E. M. de la Mayenne

*Elle a eu lieu à Le Horps le 1 décembre où, malgré un épais brouillard, une douzaine de camarades étaient présents.*

Ils ont pu suivre le matin une leçon de lecture naturelle au CP et un choix et mise au point d'un texte libre au CM.

L'après-midi a été consacrée à la discussion relative au travail du matin ainsi qu'à l'organisation des tâches du groupe départemental.

La prochaine réunion a été fixée au jeudi 26 janvier 1961 à 9 h 30 à St Charles la Forêt. Le groupe mayennais manque totalement de militants chevronnés. Il est composé de débutants qui verraient avec plaisir quelques anciens des départements voisins venir faire part à ses réunions de leur expérience. Merci d'avance à ceux qui répondront à cet appel.

## Groupe Vauclusien

Le groupe s'est réuni jeudi 17 novembre dans la classe de Talon à Villeneuve-les-Avignon.

Les normaliennes de l'E.N. d'Avignon étaient invitées à cette réunion.

Talon a présenté avec ses élèves le texte libre au Cours élémentaire.

La matinée de travail s'est terminée par une discussion sur le texte libre.

L'après-midi nous avons abordé différentes questions :

- \* le bulletin régional - son lancement
- \* étude de la nouvelle circulaire ministérielle
- \* établissement du calendrier pour l'année 60-61.

Réunions prévues : jeudi 12 janvier - journée de travail dans la classe de Mme Vizier (section enfantine) à Morières.  
Dimanche 12 mars - à Lagnes chez notre ami Y Laugier - Préparation du Congrès - Fêtes scolaires.

Mai : sortie régionale.

## Qui veut parrainer une école de Kabylie ?

" Je vous accuse réception de votre merveilleuse documentation pour laquelle mes 2 collègues et moi-même nous vous remercions de tout coeur. Vos techniques ont été pour nous une révélation. Nous savons désormais comment peut s'accomplir le bien de l'enfant, et surtout ici en Kabylie, où nous nous sentons des responsabilités nouvelles, écrasantes, mais

capitales : celle de l'évolution d'une nation entre autres.

Et pourtant Dieu sait dans quelles conditions lamentables nous vivons, nos élèves et nous. Ce qui ne simplifie pas le problème du " climat favorable " :

Mais nous allons essayer avec notre meilleur

leure volonté.

Nous vous commandons, pour notre école, et avec notre argent personnel, un limographe, qui fera la préparation nécessaire à vos techniques. Nous donnons à peu près 2 000 F chacun qui paieront le premier versement de la commande (14 000 F). Puis, dès notre mois touché, nous vous règlerons la 2ème commande. C'est-à-dire avant le 1er février 1961

Une chose importante : pourriez-vous

nous trouver une école métropolitaine qui accepterait de nous parrainer ? Nous en avons parlé aux enfants ; ils désirent tous avoir des correspondants ; et de plus, quant à nous, maîtres, nos collègues de France pourraient apporter une aide précieuse pour faire démarrer vos techniques. "

Prière d'écrire directement à : Georges  
Soleilmet - Ecole mixte de Beni-Mançour -  
Dép. de Sétif - A F N.

## Notre nouveau Dictionnaire-Index

Le volume en est réduit, puisque chaque page présente deux colonnes. Il est par conséquent plus maniable. Très peu de camarades utilisaient d'ailleurs la place laissée pour les références à la droite de chaque mot, celles-ci peuvent être placées aisément dans le fichier documentaire lui-même, soit sur fiches spéciales, soit sur le blanc de fiches existantes, pour qui les désire.

Un nombre important de mots a disparu, quand leur inutilité s'était avérée indiscutable. Le premier D.I. péchait par excès de ce côté : pour commencer il était préférable de mettre trop plutôt que pas assez.

Grâce au gros travail de Legrand, primaires et secondaires vont pouvoir classer exactement les termes concernant physique, chimie et géologie.

De mon côté, j'ai revu tous les animaux susceptibles de faire l'objet d'une recherche quel que soit leur pays d'habitat pour que tous figurent au D.I. Ce travail a été poussé à fond en ce qui concerne les vertébrés.

En géographie, nous avons préféré, aux noms anciens de la nation métropole, le nom du pays lui-même. C'était plus sûr. quand le travail a été entrepris il y a presque 2 ans. Mais nos collègues devront ajouter eux-mêmes, à mesure, les Etats indépendants qui ont adopté un nouveau nom.

Les Belges et les Suisses, jusqu'alors défavorisés, trouveront les numéros de leur pays complétés selon leur demande et leur

projet pour chaque région.

Mais les numéros des petites régions n'ont pas été imprimés pour la France, seulement, comme auparavant, ceux des régions principales. Très rares sont en effet ceux qui utilisent la classification par petites régions qui figure dans la dernière édition de " Pour tout classer ".

Enfin, les utilisateurs pourront, en utilisant les appellations habituelles, classer tous leurs documents pédagogiques personnels.

Grâce aux remarques et travaux de :

Thireau, Colin, Legrand, Hébras, Dupuis, Frey, Bourgon, Doré ( si je n'en oublie pas ) qui tout en exprimant leur satisfaction de l'aide considérable que leur a apportée le D.I. ont apporté des critiques précises et constructives, le D.I. 2<sup>e</sup> édition répondra mieux encore à son but : jouer le rôle de dictionnaire encyclopédique en constituant la porte d'entrée à tous les documents possibles, singulièrement, à ceux irremplaçables, que leur procure la C.E.L.

Que la coopération continue et permette de le perfectionner davantage encore.

R. LALLEMAND  
Collobrières - (Var)

## Vente de Collections B. T.

# PAIEMENTS ÉCHELONNÉS

Ce projet de vente par paiements échelonnés est né l'an passé après que la C.E.L. ait proposé de céder les collections avec de fortes remises.

Nous avons souvent constaté que si les jeunes s'abonnaient assez facilement aux B.T, très peu d'entre eux achetaient la collection des numéros précédents ou bien, ne faisaient l'acquisition que de quelques brochures.

Cela tenait surtout au prix élevé qu'atteint actuellement la collection complète (400 nf environ). Même avec les remises importantes que consentait la C.E.L. la somme était encore trop grosse pour des débutants. Il y avait la solution du paiement à tempérament.

Après un essai l'an passé sur le plan départemental, nous nous sommes arrêtés à la solution suivante que nous avons proposée aux stagiaires de St Lary.

\* Remise de 35 % sur le prix fort, consentie à tous les camarades intéressés (port et emballage en sus)

\* Commande à effectuer auprès du camarade responsable

\* Paiement par versements échelonnés au gré de l'acheteur (12 au maximum). Les mandats administratifs n'étant bien sûr pas acceptés. Actuellement les rentrées permettent de payer à la C.E.L. une collection complète par mois.

Après trois mois, voici où nous en sommes :

Nous avons transmis à la C.E.L. :

- 9 commandes de collections B.T.
- 9 commandes de collections S. B.T.
- 7 commandes de collections F.S.C.

Sur ces commandes, nous avons payé :

3 collections B.T - 3 collections S.B.T.- 3 collections F.S.C. - deux autres de ces collections le seront sans doute fin décembre. Le reste au fur et à mesure des rentrées.

Comme la remise consentie par la C.E.L. est de 50 %, cette vente ( sans compter les commandes à venir) laissera dans la caisse du Groupe du Sud-Ouest, environ 420 NF ce qui est appréciable et fera rentrer plus de 2000 NF dans celle de la C.E.L. Et tout ceci sans beaucoup de peine car le travail de tenue à jour est minime.

Pour la propagande, nous en avons fait au stage de St Lary. Elle continue à se faire par le bulletin, nous insistons particulièrement auprès des normaliens et des débutants. Mais surtout c'est de camarade à camarade que se fait le meilleur travail. La proposition est si avantageuse qu'elle n'a guère besoin d'être vantée et il serait vraiment dommage que tous les jeunes qui ne peuvent acheter nos B.T. si précieuses, ne puissent en profiter.

J. NADEAU

# La Commission Math C. C. prend un nouveau départ

A la demande de Freinet, la commission Math C C vient de se reformer au sein de l'I.C.E.M. Du bon travail a été fait dans ce domaine et dans l'esprit des Méthodes Freinet mais toutes ces réalisations pèchent par isolement. Parmi celles-ci sont à retenir les fichiers, que, pour des raisons de rentabilité bien compréhensibles, la C.E.L. n'a pu éditer, il y a quelques années.

Aujourd'hui la C.E.L. est équipée de machines modernes qui permettent une telle édition - même en petit nombre - sans frais énormes. Freinet nous propose donc de battre le rappel des fichiers existants et de les revoir de près pour les imprimer.

Pour mener à bien cette entreprise nous lançons les appels suivants :

1° AUX COLLÈGUES DE C.C ayant créé des fichiers auto-correctifs ou étant en possession d'un de ceux-ci, de se mettre en rapport, ou mieux encore d'envoyer ces fichiers au responsable de la commission.

2° AUX CAMARADES DE LA MANCHE et connaissant l'adresse de M. Legrand, Inspecteur de l'Enseignement Primaire dans ce département de la communiquer au responsable. Cette adresse est très importante car M. Legrand était, avant de devenir Inspecteur, le responsable de notre commission Math-C C.

3° AUX COLLÈGUES ENSEIGNANT LES MATHS DANS LES C C: Nous les invitons à se joindre au groupe des travailleurs pour mettre la main à la pâte afin de réaliser et de contrôler ces fichiers qui leur sont indispensables.

Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues et devront écrire au responsable de la commission.

Pour que les équipes de travail fonctionnent le plus rapidement possible, il importe que les intéressés se fassent connaître immédiatement.

P. RAYNAUD - CC  
COURPIERE ( P d D )



R. T. F. FRANCE II " AUX 4 VENTS "

LES ENFANTS DU MONDE NOUS RACONTENT NOËL ET LE JOUR DE L'AN

Samedi 24 décembre 1960 15 h à 15 h 20 et Samedi 31 décembre 1960 13 h 53 à 14 h 13



Grâce aux bandes magnétiques que des écoles du monde entier s'échangent par-delà les océans, les montagnes et les déserts, vos élèves et vous pourront entendre en français, des voix d'enfants qui nous racontent de quelle façon, semblable ou différente, on célèbre Noël et le premier de l'an chez eux Réunion, Pologne, Canada ... Curaçao, Japon etc ....

Notez également, à l'actif de notre équipe de travail :

" Aux 4 vents " France II le 21 janvier 1961 13 h 50 - 14 h 10; une émission sur les "enquêtes scolaires :

" En Birmanie " école de Préconseil (2 Sèvres) M. Métivier

" Chez les Pygnées du Cameroun " Ecole de Vayres (Gironde) M. Lagarde

" Le garde Fédéral de Chasse " et " les appeaux " M. Fleurendidier, école de Nancy (M & M)

Lançons également une autre grande nouvelle:

En Mars prochain, un nouveau grand multiplex mondial en direct entre des écoliers, analogue à celui qui avait eu lieu en Mars 1960 en première réalisation mondiale sous le titre " Quand tous les écoliers du monde " (Canada, USA, U.R.S.S., Réunion, Pologne, Japon ) .



# Groupe du Puy-de-Dôme



Activités du 1er trimestre : le 13 octobre réunion de rentrée à l'école de Chamalières chez notre camarade Rochon : compte-rendu des stages d'été suivi d'un échange sur les activités futures, propagande pour la vente des B.T. à crédit.

Le 10 novembre, une vingtaine d'adhérents se retrouvaient à l'école du Broc pour une journée de travail chez Mme Marion et Sabaté. Ces derniers ont présenté leurs classes et nous avons tous apprécié l'organisation de leur travail. Les chants des enfants accompagnés à la guitare dans ce village médiéval ont contribué à la bonne ambiance

Le samedi 10 et dimanche 11 décembre, le passage de Pons dans notre département a permis

d'organiser des réunions fructueuses. Ce sont plus de quatre vingts participants qui, malgré le temps très défavorable l'ont accueilli et écouté à Clermont Ferrand et Ambert. Réunions d'information et de travail dont les normaliens comme les anciens garderont un souvenir durable : une belle exposition artistique, la présentation des outils C.E.L. la projection d'un grand film ainsi que la participation pertinente de parents d'élèves.

Le groupe remercie particulièrement Monsieur l'Inspecteur primaire d'Ambert pour son concours chaleureux ainsi que la directrice de l'école maternelle et les ajistes de Clermont.

## A PROPOS DU JOURNAL MURAL

R. ESCARMAND

Le trois octobre au matin, ils ont trouvé affiché le premier panneau mural. Ils en ont compris rapidement le principe.

La séance du samedi soir, et celles des semaines suivantes sont copieusement alimentées en critiques : une balle lancée dans le jardin du voisin, une taquinerie, un geste brutal, qu'ils se reprochent l'un à l'autre, heureux de s'accuser, de se disculper, d'intervenir pour dire le droit. J'ai laissé faire ; de mon fond de classe, je n'ai demandé la parole à la présidente qu'en de rares occasions, pour bien faire préciser une question, jamais pour sanctionner. Mais j'aurais voulu davantage. La critique est constructive certes lorsqu'elle conduit à prendre conscience de la responsabilité individuelle ou collective - les réalisations pratiques m'intéresseraient davantage.

Ce soir du 16 novembre, je découvre que la colonne " critiques " déborde encore sur ses voisines, or, nous ne sommes que mercredi.

Mais je suis critiqué, ma parole !

Jean-Claude (il a 12 ans) me reproche d'être injuste :

" Je critique le maître ; il a donné à Bernard, ce matin, un mauvais point qu'il ne méritait pas. "

C'est vrai.

J'ai houspillé Bernard ce matin, Bernard qui ne tire aucun trait à la règle lorsqu'il passe au tableau ! Je l'ai repris plusieurs fois, puis ai sanctionné son mauvais vouloir.

Je comprends certains sourires de la fin de journée :

Samedi soir, toute la classe jubile, dans l'attente de l'instant fatidique. Les formalités préliminaires sont expédiées : le coeur n'y est pas.

Nous y voilà ! .. La voix de la présidente est grave lorsqu'elle lit la critique et c'est dans le silence des grands moments qu'elle donne la parole à Jean-Claude.

Il expose les faits et démontre, mathématiquement, mon injustice.

Quelques minutes avant, Lucien a commis la même faute, quelques minutes après : lui-même, Jean-Claude. Pourquoi Bernard est-il seul puni ? Et il s'assied.

Tous les visages se tournent vers moi lorsque la présidente me donne la parole - et je sais, lorsque je me lève, qu'en cette seconde même c'est tout le succès de l'expérience qui se joue.

Je reconnais les faits, et mes torts. Me croyiez-vous infallible ? Je puis laisser passer des fautes et même en commettre. Je puis faire un calcul faux. Et il peut m'arriver d'être injuste. Le mauvais point de Bernard a été effacé, mais je n'ai pas été puni et on a continué la séance.

Mardi 22 novembre. Colette est au tableau développant la solution d'un problème d'examen ses yeux brillent, ses doigts voltigent...

La règle : C'est Jean-Claude qui la rappelle à l'ordre pour un trait expédié. Et il y aura toujours un vigilant pour avertir un camarade qui se laisse aller à la facilité.

J'écris au journal mural : " Je voudrais moins de critiques et davantage de réalisations " et je signe.

En assemblée générale, je me borne à dire que je n'ai rien à ajouter.

Dès le 28, Michel signale qu'il a fait un plan de la ville. Le 29, Francis a un plan de la commune. Jean-Claude est allé à la mairie recopier des renseignements sur le cadastre.

Et ce matin, Jeanine a fait un " ciné bana " ( je ne sais ce que c'est, nous verrons samedi ) Bernard demande de multiplier les séances de calcul mental; Jean Jacques veut faire un dépliant d'histoire et demande de l'aide. Jean-Claude ( encore ! ) veut se lancer dans la gravure du lino.

Le but est largement atteint, semble-t-il. Et les résultats obtenus, si on les compare à ceux du quart d'heure quotidien d'entretien moral ...

R. ESCARMAND

## Commandez dès à présent le fichier auto-correctif problèmes C.F.E. en N.F.

Voilà enfin le fichier C.F.E. réédité. Le travail de remise au point en a été long et plusieurs de nos bons camarades y ont apporté conscience et patience. L'édition, le classement, ont pris plus de temps que nous ne pensions, si bien que nous devons nous excuser de ce retard auprès de nos camarades qui depuis octobre nous ont passé commande.

Nous ne pouvons faire de forts tirages par suite du manque de place pour stocker, aussi nous insistons auprès des camarades qui ont des F.E. de nous passer commande au plus tôt. Il n'est pas trop tard pour mettre ce fichier entre les mains de vos candidats au C.E.P.

Il faudrait en bonne règle, que les élèves s'entraînent à passer le fichier de 2 à 3 fois de manière à acquérir non seulement la compréhension mathématique des énoncés mais encore à faire une sorte de révision de tous les types de problèmes qui peuvent être donnés à l'examen. Le fichier F.E. est par surcroît une révision de tout le programme de calcul, si bien que marchant à son pas, chaque élève peut comprendre, à l'appui de problèmes vivants, qu'il a le temps de méditer, tout le contenu du programme que souvent l'explication n'arrive pas à lui faire accepter.

Les plans individuels, vous le savez, permettent de suivre le travail fait par chaque élève si bien que le contrôle de l'acquis se trouve simplifié et rendu pour ainsi dire évident.

Le fichier C.F.E. est l'aide le plus précieux pour la préparation - sans bourrage - au C.E.P.